

Communiqué de presse - ZAD - 30 octobre 2012 - 16h
Pour diffusion immédiate

“Ils détruisent nos maisons mais nous restons sur place”

La ZAD, zone menacée par le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, est depuis ce matin le théâtre d'un déploiement militaire et policier de grande ampleur, bloquant tout accès à ce périmètre¹. A cette heure, au moins six personnes ont été blessées par les forces de l'ordre (tirs tendus de flash ball et éclats de grenades assourdissantes).

“Les gens ne sont pas dupes, c'est bien parce que ce projet est complètement illégitime qu'il nécessite le recours à une telle démesure policière.” déclare Stéphanie Tournut, 42 ans.

Ces expulsions sont annoncées par les porteurs du projet comme un préalable nécessaire aux travaux préparatoires à la construction de l'aéroport, mais les opposants restent déterminés.

“Nous nous opposerons à tous les travaux, qu'ils soient prétendus préparatoires ou non. Que les mots reprennent bien leur sens : le “défrichage” évoqué par la préfecture signifie en fait raser la forêt de Rohanne avant le printemps prochain; la “déconstruction” signifie anéantir des lieux de vie.” souligne Erwann Lahennec, 64 ans.

Depuis deux semaines, l'opposition sur le terrain est appuyée et renforcée par un mouvement de solidarité d'ampleur nationale. Un nombre croissant de collectifs et associations ont dénoncé les expulsions et affirmé leur soutien à cette lutte². Ils se joignent à l'appel pour la manifestation de réoccupation le 17 novembre prochain.

“Ils tentent de nous expulser, mais nous reviendrons. Aujourd'hui les autorités essayent de passer en force pour rendre la contestation impuissante mais cette lutte se joue dans la durée : nous resterons mobilisés dans les semaines, les mois et les années à venir. Nous ne les laisserons pas faire de cette zone un désert.” affirme Caroline Perez, 31 ans.

Contact presse pour la ZAD : 06 65 67 76 95
zad.nadir.org

1 Une manifestation de soutien d'environ 200 personnes, avec tracteurs, a été longuement empêchée par les forces de l'ordre d'atteindre le Sabot.

2 Parmi de nombreux autres : ATTAC France, Greenpeace France, la Confédération paysanne, le DAL, Agir pour l'Environnement, les Amis de la Terre, les Alternatifs, Union syndicale Solidaires, ont fait une déclaration solennelle de soutien (voir <http://www.france.attac.org/articles/notre-dame-des-landes-declaration-solennelle>); Alternative libertaire, la Fédération anarchiste, le NPA, le Parti de gauche, la Via Campesina, etc. ont également exprimé leur soutien.